

**ATTACHE TERRITORIAL DE CONSERVATION DU PATRIMOINE**

**CONCOURS EXTERNE, INTERNE ET 3<sup>ème</sup> CONCOURS**

**Session 2016**

**Commentaire portant sur un sujet d'ordre général relatif à la culture scientifique, technique et naturelle.**

**Durée : 4 heures  
Coefficient 3**

**A LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET**

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni votre numéro de convocation, ni signature ou paraphe.
- ♦ Aucune référence (nom de collectivité, nom de personne, ...) **autre que celles figurant le cas échéant sur le sujet ou dans le dossier** ne doit apparaître dans votre copie.
- ♦ Seul l'usage d'un stylo à encre soit noire, soit bleue est autorisé (bille non effaçable, plume ou feutre). L'utilisation d'une autre couleur, pour écrire ou pour souligner, sera considérée comme un signe distinctif, de même que l'utilisation d'un surligneur.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

**Ce sujet comprend 2 pages**

**Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend le nombre de pages indiqué**

*S'il est incomplet, en avertir le surveillant*

## Commentez le texte suivant :

### *La reconversion des sites et des bâtiments industriels*

Sous des noms variés – conversion, reconversion, réhabilitation, réutilisation, recyclage, transformation, mutation, transcription... –, l'adaptation de sites et de bâtiments délaissés par leurs fonctions premières de production industrielle est aujourd'hui monnaie courante dans tous les pays d'ancienne industrialisation. Née dans les années 1970 avec l'émergence d'une nouvelle sensibilité à l'égard des vestiges physiques de l'industrialisation, la reconversion s'est imposée, faute de pouvoir créer partout des musées de l'industrie, comme une démarche susceptible de préserver quelque chose des valeurs de témoignage de ce patrimoine. Elle s'est parée depuis lors de nouvelles vertus sous les enseignes du développement durable et de la requalification urbaine.

Pour les professionnels et les amis du patrimoine industriel, cette question de la reconversion semble constituer l'un des quatre grands enjeux auxquels ce patrimoine se trouve confronté en ce premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle. Le premier de ces enjeux demeure la poursuite, sur les plans national et régional, de l'effort méthodique d'accumulation de connaissances sur ce patrimoine, l'approfondissement de ces connaissances et leur partage avec un public aussi large que possible, celui en particulier des décideurs au sein des collectivités territoriales. L'enseignement autour du patrimoine de l'industrie et la formation à ses métiers – et à ses plaisirs – de nouvelles générations de chercheurs et de spécialistes est un aspect essentiel de cet impératif.

Le deuxième enjeu concerne l'étude plus particulière et la sauvegarde raisonnée du patrimoine des industries du XX<sup>e</sup> siècle, un patrimoine sans doute moins aisément apprécié que celui des siècles antérieurs et, par la nature même de ses formes construites – on pense ici aux installations plus proches en réalité de la machine que du bâtiment, comme les silos, les hauts fourneaux, les gazomètres, les tours à plomb ou à trempe, les lavoirs de charbon, les raffineries –, d'une conservation et d'une réinsertion économique moins évidentes.

Le troisième enjeu, proche du précédent, est celui de la sauvegarde des machines de production industrielle, bien plus difficile que celle des bâtiments qui les abritaient. En effet, au moment où l'on engage l'étude de ces bâtiments et que démarre un processus de patrimonialisation à leur égard, les machines, sauf cas exceptionnel, sont parties depuis longtemps à la ferraille. La très faible représentation de ce patrimoine technique de l'industrie dans la base Palissy des objets mobiliers souligne cet état de fait.

Le quatrième enjeu, enfin, est celui de la reconversion du patrimoine industriel, l'invention pour les anciens sites et bâtiments de production de nouveaux usages qui ne gommeraient pas leur histoire, n'occulteraient pas leurs valeurs de témoignage.

Plusieurs initiatives – notamment le colloque international « Patrimoine industriel, nouvelles politiques urbaines et sens de la reconversion » organisé à Belfort en 2011, un autre colloque international sur la reconversion des manufactures des tabacs en Europe, organisé à Nantes en 2013, et, enfin, une exposition récente à la Cité de l'Architecture et de Patrimoine, « Un bâtiment, combien de vies ? » – suggèrent l'actualité de cette thématique. Bien au-delà des milieux des amis du patrimoine industriel, elle préoccupe des architectes, des urbanistes, des aménageurs et des élus, sans oublier le monde des créatifs, colonisateurs de ces « nouveaux territoires de l'art ».

Pour tous ces acteurs, la reconversion des bâtiments industriels renvoie d'une manière ou d'une autre à la question des « bonnes pratiques ». Quelles opérations de reconversion sont à mettre en exergue pour leur exemplarité ? Ici, bien évidemment, les appréciations divergent.

#### *Référence électronique*

Paul Smith, « La reconversion des sites et des bâtiments industriels », *In Situ* [En ligne], 26 | 2015, mis en ligne le 07 juillet 2015, consulté le 23 juillet 2015.  
URL : <http://insitu.revues.org/11802>